



Biographie

Né en 1980 dans la Drôme, et après des études de Lettres Modernes, j'ai suivi à Nancy la formation du Centre Européen de Recherche et de Formation aux Arts Verriers (CERFAV) qui m'amènera à travailler quatre années durant à Londres au Surrey Institute of Art and Design University College. En 2006, j'entre à l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles (ENSP) d'où je sors diplômé en 2009, année à laquelle je participe à l'exposition *Une attention particulière* pendant les Rencontres Internationales de la Photographie. Au cours de mes trois années d'études à Arles, je développe un travail personnel alliant photographie, sculpture et dessin. J'édite ma première publication dédiée à la série photographique *Les voleurs*, en 2011 avec les éditions Marguerite Waknine. Installé depuis 2009 dans la région PACA, résident des ateliers de la Ville de Marseille de 2014 à 2016, mes travaux photographiques ont été présentés au BAL (2012) à Paris, à Kosice Capitale Européenne de la Culture en 2013, au Festival International du Livre de Photographie à Kassel (Allemagne, 2010) à l'Escaut (Bruxelles, 2016) et plus récemment à Art Paris avec la galerie Bernard Chauveau (2026).



Princesse Y, photographie noir et blanc, 80×63 cm , 2018



Alisson, marbre de Carrare, 2022, Collection Josée et Marc Gensollen



Chad, pierre bleue du Hainaut, 2023

Entre Paris et Venise

Le 20 Avril 2022

O o

Deux poids, deux mesures

Sortie de résidence – Gilles Pourtier

Une des faces de chacun des monolithes est polie, comme pour que l'on puisse y voir son propre reflet, y projeter notre propre psyché.

Si cette surface miroir nous mets une fois de plus face à notre condition d'être humain mortel, ne nous pose-t-elle pas la question de notre devenir dans une abstraction qui touche du doigt le traitement des données d'une intelligence artificielle collective en cours d'écriture ?

Si la projection individuelle est facile à la surface de ces pierres dressées, c'est l'identification collective qui semble plus ardue. Alors qu'y a-t-il de mieux que le cercle pour représenter un ensemble, un tout, un visage avec deux yeux, comme nous l'avons tous fait enfant ... ?

O o : les yeux de la machine qui nous renvoie notre regard. Le reflet d'une intelligence...

Il est drôle de repenser au final que la première machine est née avec le cercle et que de la roue descende toutes les autres créations mécaniques. Il est encore plus drôle de ce dire que c'est au travers du cercle de notre iris que nous nous reconnaissons les uns les autres, que c'est de cette forme géométrique que nous concevons l'altérité mais aussi l'ensemble.

C'est dans une autre forme que Gilles Pourtier va chercher les traces d'une humanité collective. Et s'il est facile pour chacun d'oublier ce que nous ne voyons pas, c'est aux artistes de nous donner l'opportunité de le regarder à nouveau.

A la base de toutes machine à laver, comme une fondation, il y a un bloc de béton qui permet de stabiliser

la machine lorsque la force centrifuge de sa rotation est trop forte.

C'est cette forme géométrique, étonnamment anthropomorphe que Gilles a choisi de reproduire, également en marbre, au sein de sa résidence dans la marbrerie Anastay.



Ce sur quoi il faut peut-être s'attarder, c'est sans doute sur le fait que l'artiste décide ici de ne pas conserver la position initiale de la forme géométrique reproduite (étendue sur le sol), mais que ce dernier prend alors à nouveau la décision de la dresser, posée sur un socle de

parpaings et de marbre, créant alors un étonnant visage. Les digressions autour du socle de et de l'œuvre sont déjà trop nombreuses pour que je revienne dessus en vulgarisation rébarbative. Il est pourtant à noter ici que Gilles décide d'ériger sur un socle constitué d'éléments de construction, la fondation d'une machine, étrangement anthropomorphe et dont les orbites vides, nous regardes avec insistance.

Il existe de nombreuses pierres dressées de par le monde et la force de ce symbole est indiscutable. Alors quand l'artiste dresse face à nous la fondation d'une machine et que celle-ci semble nous regarder, ne devons-nous pas nous rendre à l'évidence, et envisager que l'abstraction de nos propres existences en 1 et en 0, n'était pas déjà en train de s'écrire avant l'ère informatique, et avec elle les premières I.A. ?

A plus forte raison lorsque l'artiste nomme ici aussi ses sculptures avec les prénoms identifiables : Philip, Stuart, Alison et Dave

Léo Marin

Ces «monochromes roses» sont issus de l'exposition de papier baryté noir et blanc à une durée de 8 minutes et 20 secondes de lumière du soleil. Cette temporalité correspond au temps que met la lumière du soleil pour parvenir jusqu'à la Terre. La lumière est ici prise de façon directe mais le résultat s'émancipe de la représentation pour rejoindre la monochromie picturale.

Le titre fait référence à la distance qui sépare notre planète à l'astre solaire. De cette façon émerge les deux questions majeures à la fois du temps et de l'espace et leur interconnexion.



149 600 000 Km #5, monochrome photographique, 30 x 40 cm, 2022



Des corps célestes / 2022

Exposition personnelle, galerie 8+4, Paris, France

Commissariat : Damien Sausset et Bernard Chauveau

du 8 octobre 2022 au 26 novembre 2022.

Cette exposition a bénéficié du soutien du CNAP pour la première exposition en galerie



149 600 000 Km #4, monochrome photographique, 30 x 40 cm, 2022



149 600 000 Km #2, monochrome photographique, 30 x 40 cm, 2022



149 600 000 Km #3, monochrome photographique, 30 x 40 cm, 2022



149 600 000 Km #1, monochrome photographique, 30 x 40 cm, 2022



Des corps célestes / 2022, exposition personnelle, galerie 8+4, Paris, France



1000 soleils , 164 x 114 cm, cyanotype sur coton, 3 exemplaires, 2022



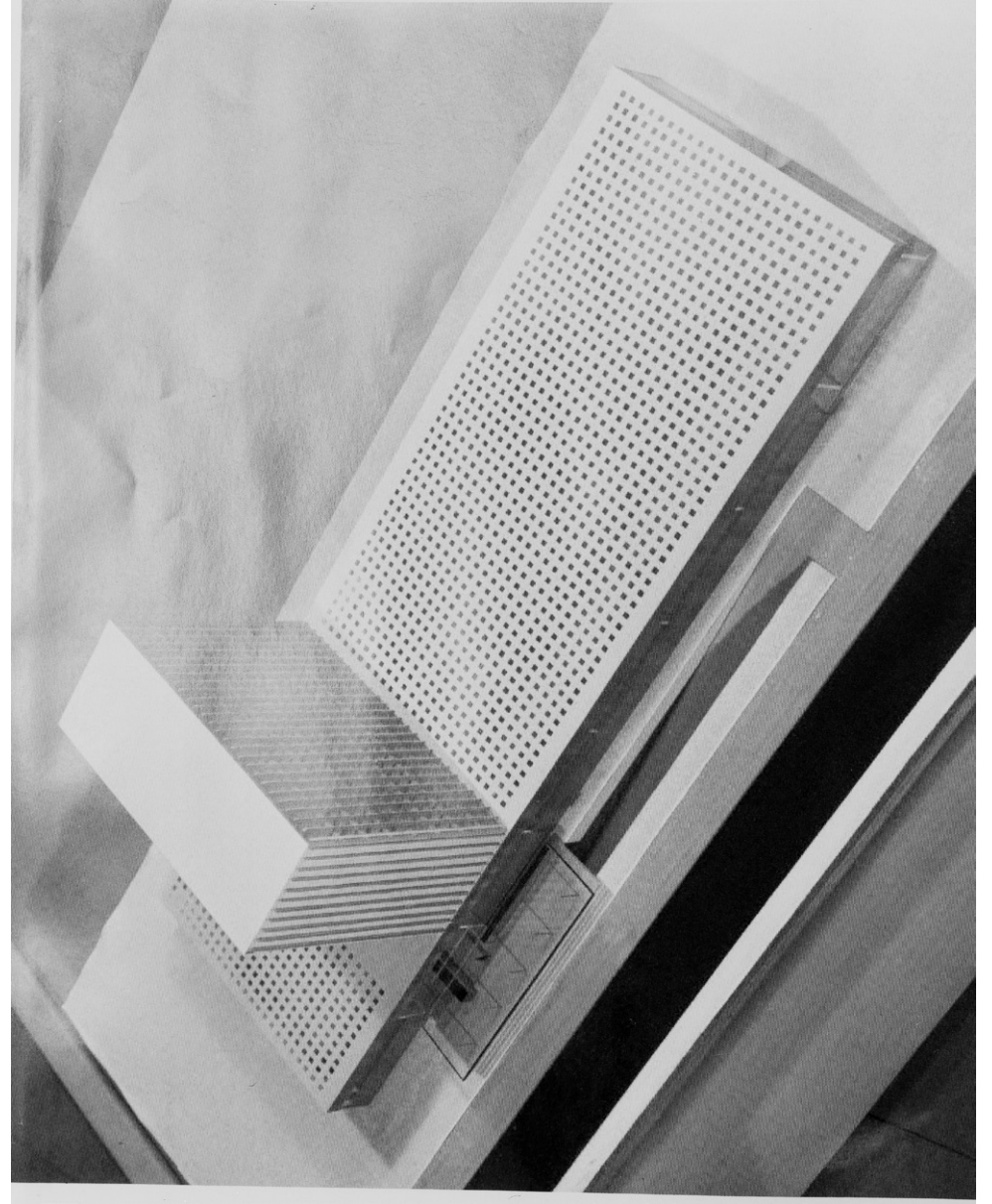
Composition#6 (Mars), photographie noir et blanc, 20×25 cm, 2022



Nine (Terre), photographie noir et blanc, 20×25 cm, 2022



Jupiter, photographie noir et blanc, 20×25 cm, 2022



Neptune (Malevitch), photographie noir et blanc, 20×25 cm, 2022

Labor Sculpture

2022 - en cours

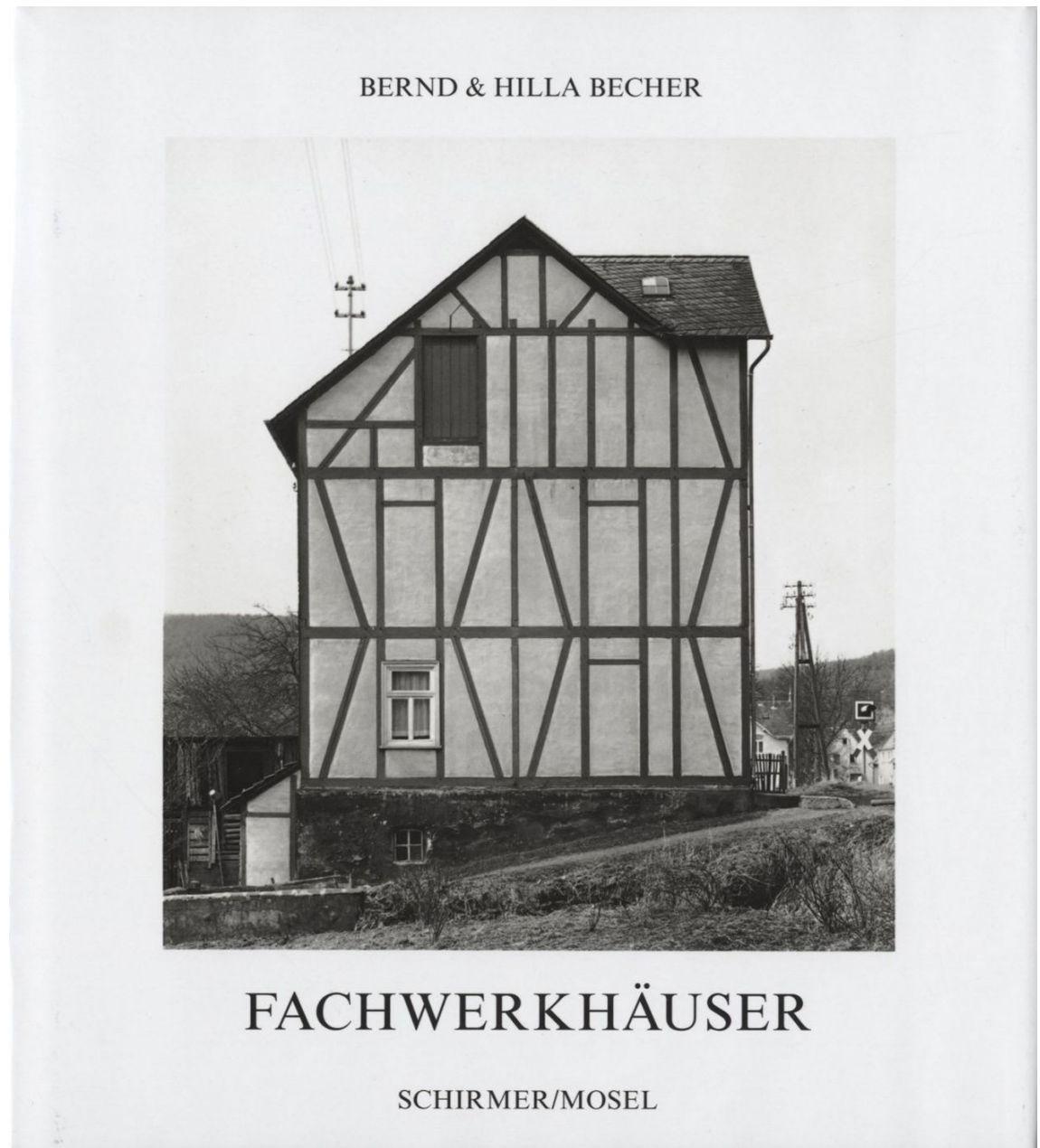
Ensemble de dessins de présence
humaine dans les photographies de
Bernd et Hilla Becher



321
Hohlweg, Mdersbach, 1961.

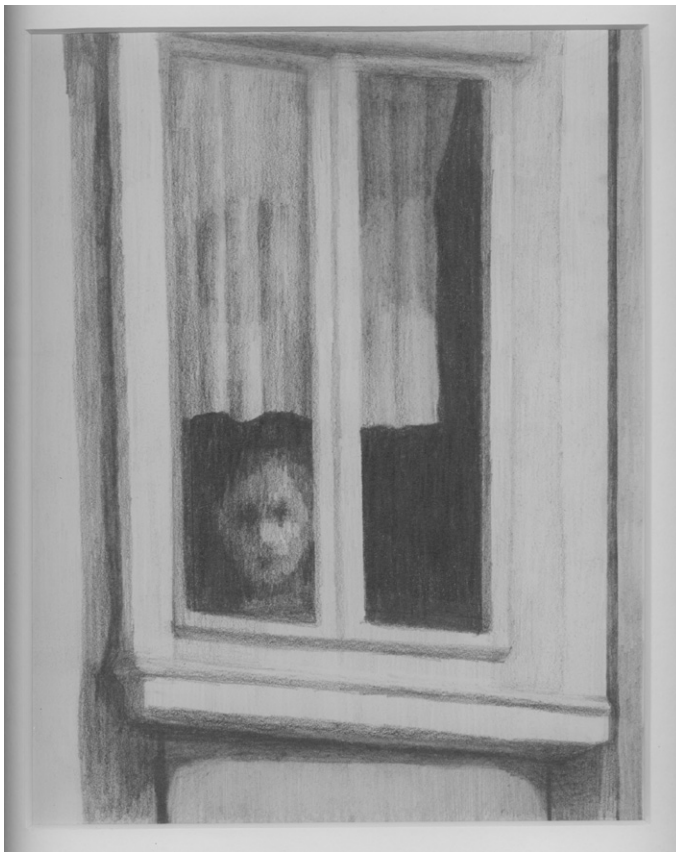


Labor Sculpture #0
dessin au crayon,
20 x 25 cm, 2024

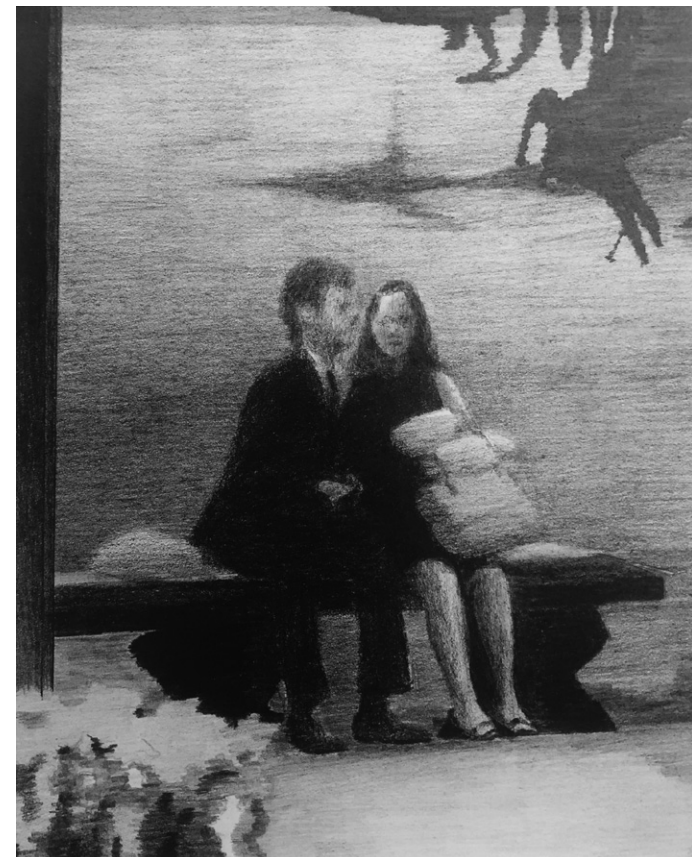




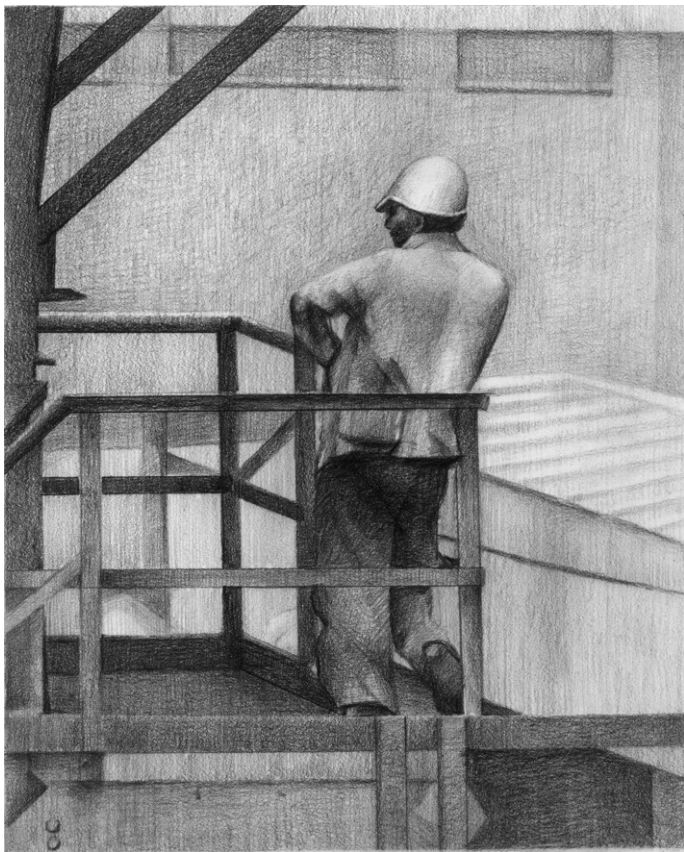
Labor Sculpture # 1
dessin au crayon,
20 x 25 cm, 2023



Labor Sculpture #4
dessin au crayon,
20 x 25 cm, 2023



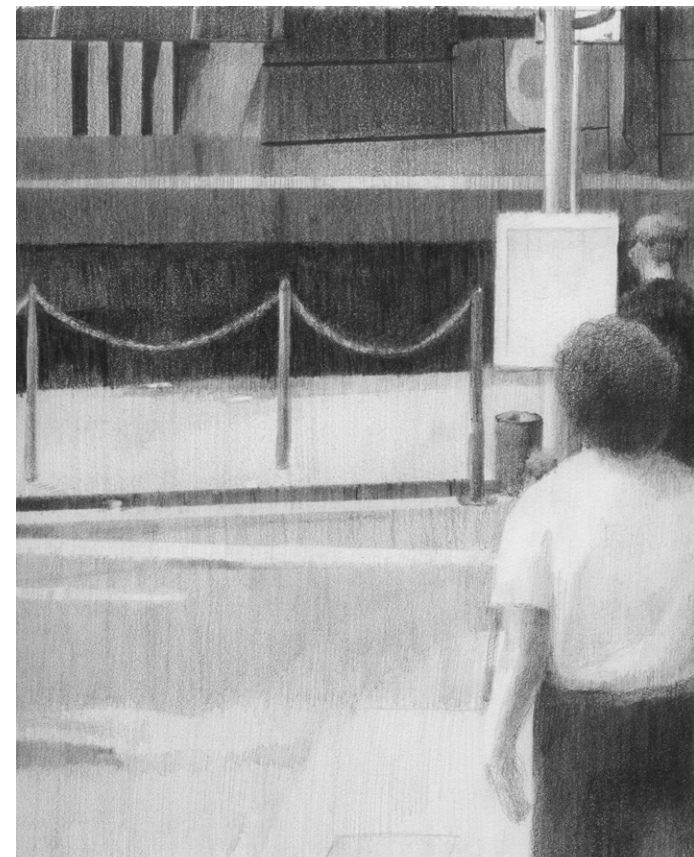
Labor Sculpture #12
dessin au crayon,
20 x 25 cm, 2024



Labor Sculpture # 21
dessin au crayon,
20 x 25 cm, 2023



Labor Sculpture #23
dessin au crayon,
20 x 25 cm, 2023



Labor Sculpture #18
dessin au crayon,
20 x 25 cm, 2024



Structures des apparences / 2021_2022

Exposition personnelle, Le Point du Jour, Cherbourg, France

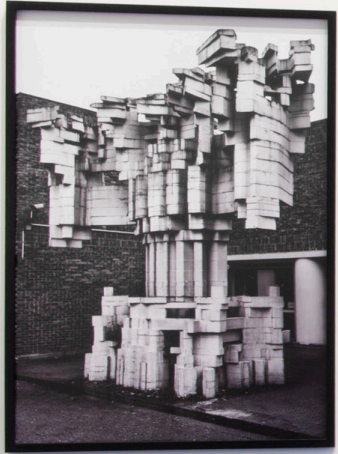
Commissariat : David Barriet, David Benassayag, Béatrice Didier

du 24 octobre 2021 au 16 janvier 2022



Guy Fawkes, photographie noir et blanc, 160×240 cm, 2021

Sous l'apparence d'un snapshot, cette photographie est une composition numérique de multiples prises de vue de feux d'artifices durant plusieurs années. La construction de cette représentation photographique se joue du déjà-vu et questionne notre rapport au réel par l'image photographique.



La série de 24 photogrammes intitulée *L'obscurité est si solidement établie en nous* est issue de la collecte de six plaques de verres blindés d'une porte de banque du boulevard Longchamp à Marseille, abattue lors d'une manifestation de gilets jaunes.

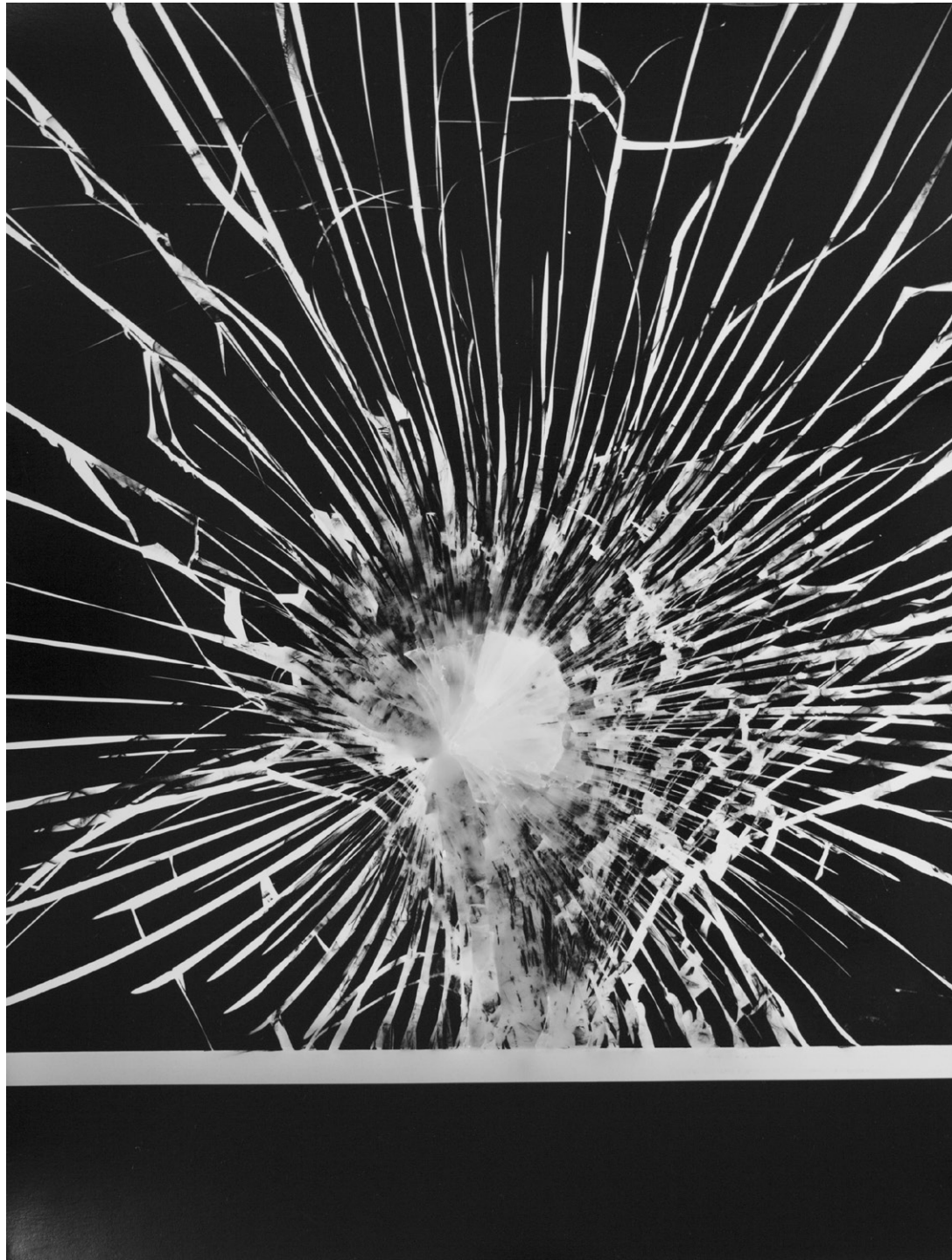
Les conflits se multiplient et les écarts se creusent entre les différents milieux sociaux, pour ne pas dire classe car c'est un mot qu'il ne faudrait plus utiliser. Je l'utilise à dessein car je pense que d'un point de vue personnel, cette conscience de classe est un moteur dans mon processus artistique. J'ai et je continue de créer à partir du milieu d'où je suis issu. Mon environnement familial et ses origines ont fondé mon point de vue, mon regard et ma perception du monde. Et c'est à partir de là que je réalise des formes et que je parle comme artiste. La question de la violence symbolique et réelle comme fondement de l'État me semble émerger de plus en plus même si des penseurs comme Pierre Clastres l'avait déjà clairement théorisé : « Si la société est organisée par des oppresseurs capables d'exploiter les opprimés, c'est que cette capacité d'imposer l'aliénation repose sur l'usage d'une force, c'est à dire sur ce qui fait la substance même de l'État (...) ». *La société contre l'État*, Éditions de Minuit, 1974.

« Seule la violence aide, là où la violence règne. »
Sainte Jeanne des Abattoirs, Bertolt Brecht, 1931





L'obscurité est si solidement établie en nous, détails, 24 photogrammes, 40x30 cm , collection CNAP



L'obscurité est si solidement établie en nous, détails, 24 photogrammes, 40x30 cm , collection CNAP



Filiations #2 / 2022_2023

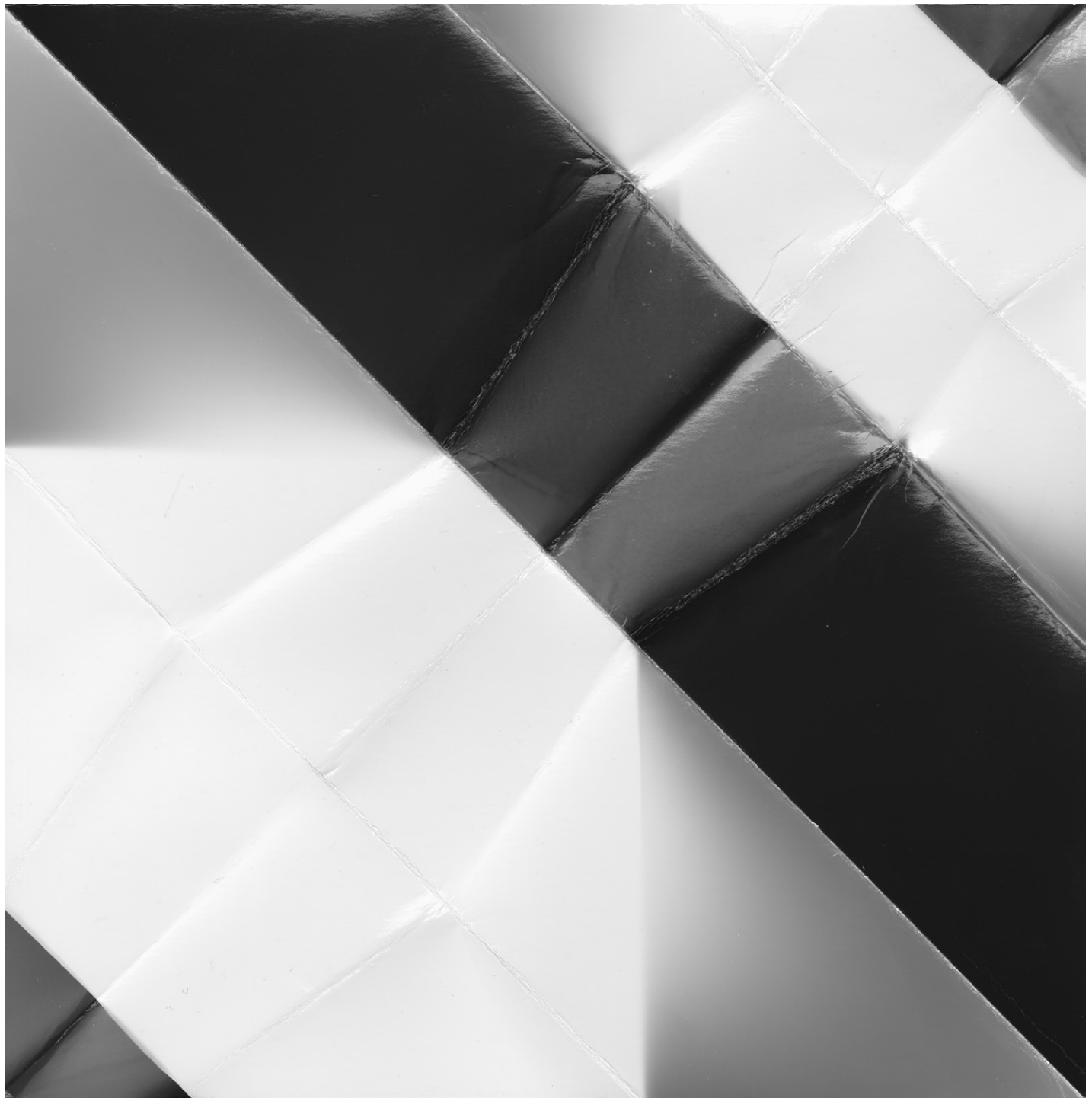
Exposition collective, EAC, Mouans-Sartoux
Commissariat : Fabienne Grasser-Fulchéri
du 30 avril 2022 au 26 mars 2023

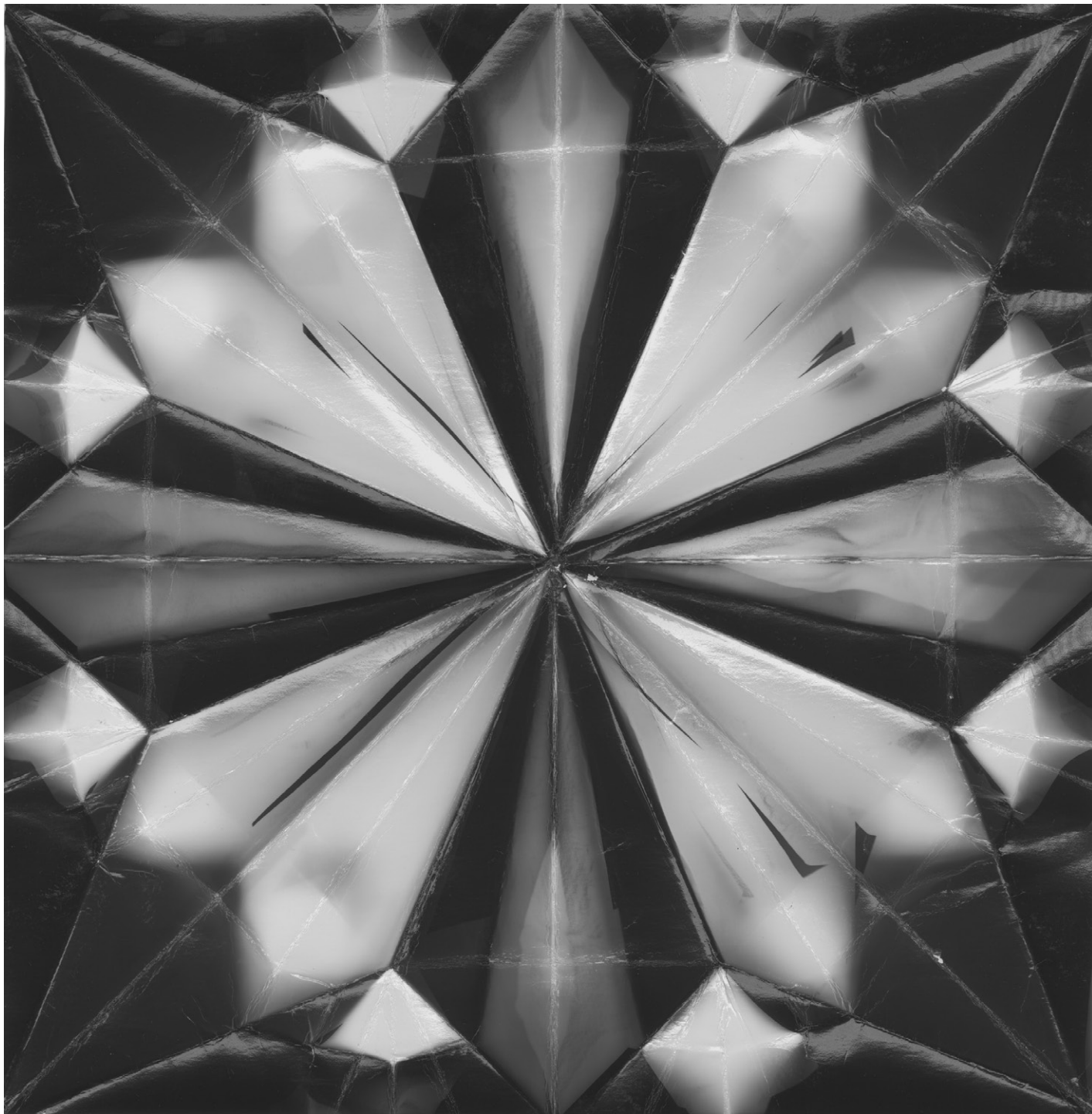
La série «Voyelles» explore l'intersection entre sculpture et photographie à travers l'art de l'origami, jouant sur la dualité entre surface plane et volume. Inspirée par une collection d'avions en papier trouvés dans la rue, l'artiste crée d'abord un avion en papier photosensible exposé à la lumière puis développé. Face aux limitations de taille et pour s'éloigner du fétichisme de l'original, l'œuvre est scannée puis imprimée en grand format.

Cette démarche questionne la reproduction en photographie et la perte de l'aura évoquée par Walter Benjamin. L'impression mate sans verre crée une ambiguïté visuelle : le spectateur ne sait plus s'il observe des plis réels ou leur reproduction. Cette incertitude perceptive est au cœur du projet, qui interroge la nature même du visible et de la proto-photographie, ne faisant intervenir que papier et lumière.

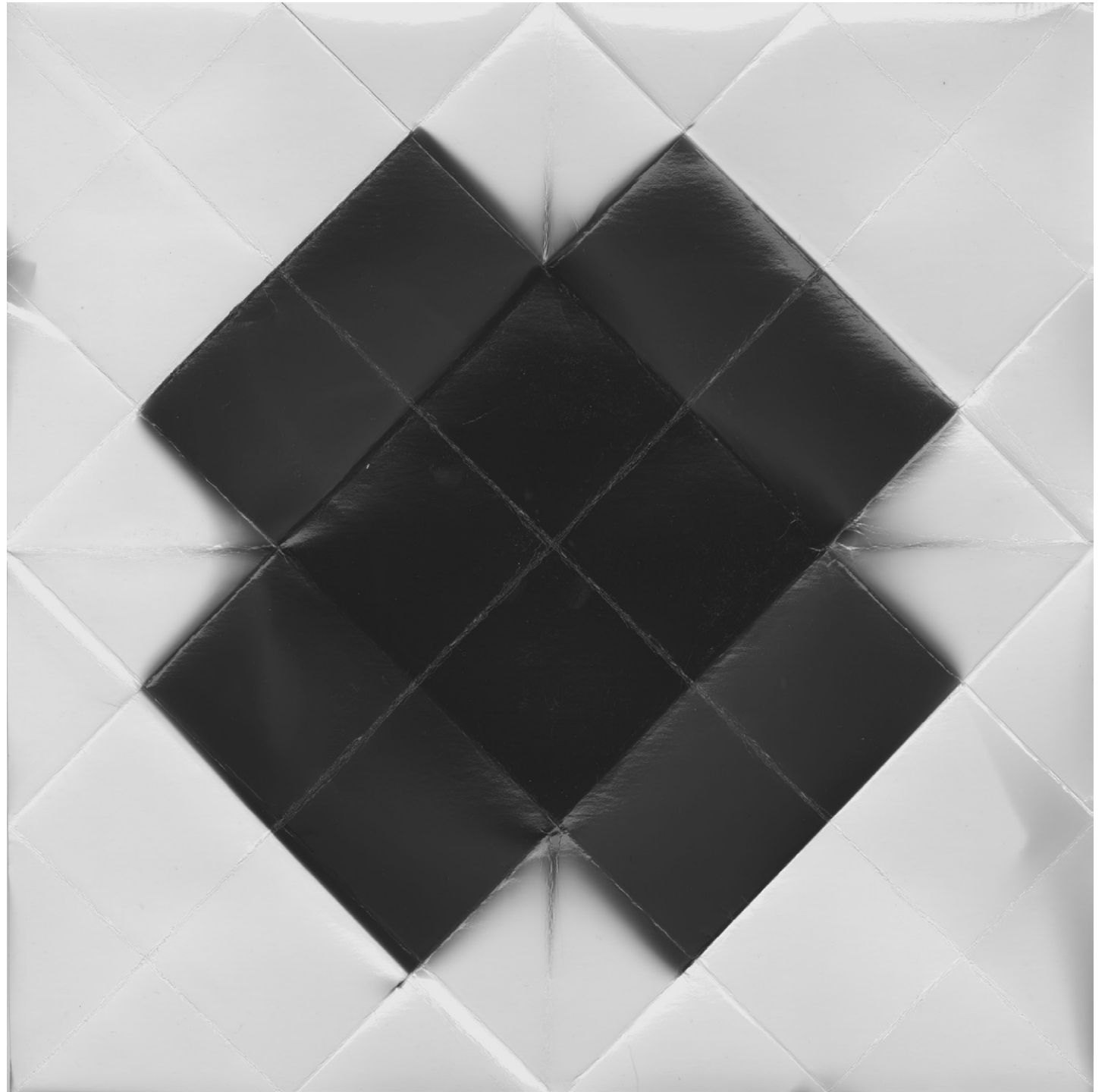
Le titre, référence à Rimbaud, établit un lien entre langage et image, alliant la légèreté du pliage à une rigueur formelle.

O, extrait de la série *Voyelles*,
photographie noir et blanc
90×90 cm, 2021





I, extrait de la série *Voyelles*
photographie noir et blanc
90×90 cm, 2021



U, extrait de la série *Voyelles*,
photographie noir et blanc
90×90 cm, 2021



Rodéo sauvage / 2021

Exposition personnelle, Château de Servières, Marseille

Commissariat : Martine Robin

du 15 mai au 4 juillet 2021



Série FW, xylogravure sur vélin de Rives,
56 x 38 cm, 2020, production URDLA
collection Guyot-Roze

Le plus froid des monstres
peinture acrylique sur panneau de bois
240 x 160 cm



FW / 2020

exposition personnelle, URDLA, Villeurbanne

Commissariat : Cyrille Noirjean

12 septembre 2020 au 31 octobre 2020



Photographie de Bernd et Hilla Becher extraite de la série *Framework Houses*



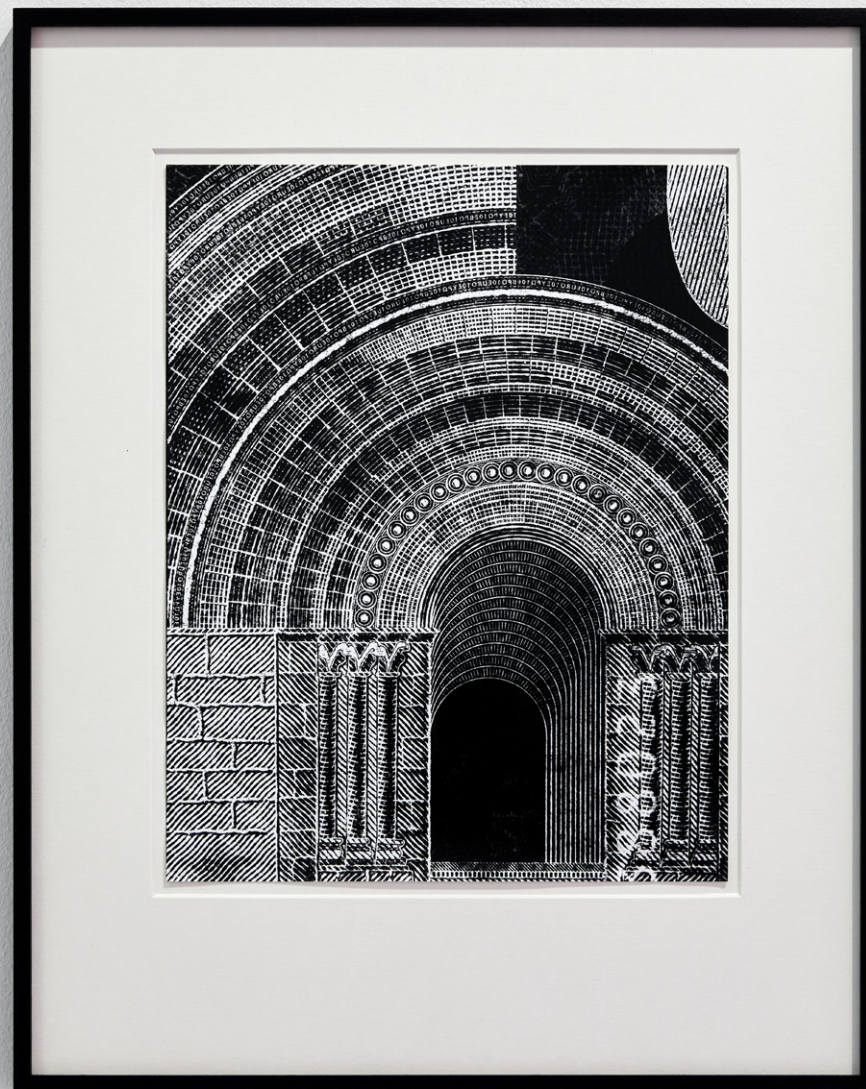
FW #73, xylogravure sur vélin de Rives, 56 x 38 cm, 2020, production URDLA collection Fonds Carta



FW #15, xylogravure sur vélin de Rives, 56 x 38 cm, 2020, production URDLA
collection Fonds Carta



In gate we trust #5
photographie noir et blanc baryté à partir de billet de banque de 5 euros
40x30 cm, 2021



In gate we trust #10
photographie noir et blanc baryté à partir de billet de banque de 10 euros
40x30 cm, 2021

GILLES POURTIER

283 avenue John Fitzgerald Kennedy
84300 Cavaillon France
+ 33 (0)6 86 20 14 07

gpourtier@yahoo.fr
www.gillespourtier.com
documentsdartistes.org/pourtier



EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2026 *Speak and Spell*, galerie 8+4, Paris
2025 *Black Sapate*, URDLA, Villeurbanne
2024 *Black Sapate*, Les Rencontres internationales de Lure, Lurs
2022 *Des corps célestes*, galerie 8+4, Paris
2021 *Structures de l'apparence*, Le Point du Jour, Cherbourg
2021 *Rodéo sauvage*, Château de Servières, Marseille
2020 *If I look hard enough into the setting sun*, prix, festival Sept Off, Nice
2020 *FW*, URDLA, Villeurbanne
2018 *Deucalion & Pyrrha*, La Cartine, Marseille
2017 *A home is not a house*, Straat galerie, Marseille
2016 *Tears in rain*, FRAC PACA, Marseille, performance avec C.Bondu
2015 *Before science*, résidence Lumière d'encre, Céret et Perpignan
2014 *Le baiser d'Anne Bonny à Mary Read*, Diagonale 61, Marseille
La ligne d'ombre, festival Pluie d'Images, Brest
2013 *Vztahy*, Kosice, Slovaquie, Capitale Européenne de la Culture 2013
Concrete Jungle, Marseille Capitale Européenne de la Culture 2013
2012 *Le vierge, le vivace et le bel aujourd'hui*, Le Blanc
2011 *Un peu plus loin de l'autre côté de la rue...*, La Compagnie, Marseille
La grande surface de réparation, 3bisf, Aix-en Provence

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

- 2026 *De leur temps*, triennale ADIAF / Mac, Marseille
2025 *Art Paris*, galerie 8+4, Paris
2024 *Jamais tu ne me vois (...)*, Studio Little Dancer, Fonds Carta, Marseille
2023 *Ecllosion de talents*, Private Choice, Paris
2020 *Voyage intérieur*, Private Choice, Paris
2019 *Photographie et documents, 1983-2018*, FRAC PACA, Marseille
Contained Energy, Villa Belleville, Paris
Affinités, Private Choice, Paris
2016 *They shoot horses, they don't demolish barns*, L'Escaut, Bruxelles
2015 *Habitar el real*, Instituto Nacional de Bellas Artes, Mexique
2014 *Mutualisme*, Friche de la Belle de Mai, Marseille
La ligne d'ombre, Festival Pluie d'images, Brest
2013 *Une nouvelle unité, eine neue einheit*, Marseille
2012 *Ceux qui arrivent*, Le Bal, Paris
Entretenir des choses matérielles, Forum fur Kunst, Essen, Allemagne
The Last Hypermarkt (Digital Tradition), Arles
Print is a print is a print, Glassbox, Paris

PUBLICATIONS

- 2026 *Figures*, Poursuite éditions, Arles
2021 *Si mes larmes coulaient dans tes yeux*, Poursuite éditions, Arles
2019 *La grande surface de réparation*, Poursuite éditions, Arles
2017 *Barn Raising*, Poursuite éditions, Arles
2016 *SK/KS*, poursuite éditions, Arles
2015 *Tell mum everything is ok # 6*, éditions fpcf, Paris
2014 *Before science*, Poursuite éditions, Arles
2013 *Accattone #1*, magazine on architecture, Bruxelles
2012 *Le vierge, le vivace et le bel aujourd'hui*, éditions Nature Humaine, Le Blanc
2011 *Posterism*, Kaiserin hors série n°5, Paris
Les voleurs, éditions Marguerite Waknine, Angoulême
2009 *Trafic*, Collection Anticamera, éditions Actes Sud, Arles
Infra-mince n°5, Cahiers de L'ENSP, éditions Actes Sud, Arles

COLLECTIONS PUBLIQUES ET PRIVÉES

- 2024 Fonds d'art contemporain / Paris Collections
2021 CNAP, Paris
2018 FRAC PACA, Marseille
2017 FRAC PACA, Marseille
2016 FCAC, Ville de Marseille

RÉSIDENCES / CONFÉRENCES/ PRIX

- 2022 Résidence de création, Voyons Voir, Saint-Rémy
2020 Résidence de recherche, Carta et Associés, Marseille
2017 Lauréat et coup de cœur Mécènes du sud
2014/16 Résident des ateliers de la ville de Marseille
2014 Résidence Lumière d'Encre, avec Anne-Claire Broc'h, Céret
École des beaux-arts de Brest, workshop & conférence
2013 Résidence de création avec Anne-Claire Broc'h, Ouessant / CG 29
Résidence de création, Kosice, capitale européenne de la culture, Slovaquie
2011 Résidence Nature Humaine avec Anne-Claire Broc'h, Le Blanc
2010 Résidence de recherche, 3bisf, Aix-en-Provence

PARCOURS D'ÉTUDE

- 2006-2009 École Nationale Supérieure de la Photographie, Arles
2000-2003 Compagnon Verrier et CAP vitrailliste, CERFAV, Vannes-le-Châtel
1998-2000 DEUG Lettres Modernes, Université Stendhal Grenoble III